

# FRANÇAIS-PHILO

*Corrigé du DS*

*Georges Canguilhem : présentation*



# DOMINIQUE MÉDA

1962-

*Sociologue et philosophe française*

*Manifeste Travail : démocratiser, démarchandiser,  
dépolluer (2020)*

*L'Âge de la transition : en route pour la reconversion  
écologique (2016)*





Dans son fameux article : « *The Historical Roots of Our Ecological Crisis* », publié en 1967, l'historien américain Lynn White soutenait que la véritable cause de la crise écologique se trouvait dans la représentation de la relation humain/Nature forgée par la tradition judéo-chrétienne. La Genèse abriterait la matrice originelle de cette relation, dans laquelle l'être humain, créé à l'image de Dieu, est considéré comme transcendant à la Nature et dès lors autorisé à dominer celle-ci et à la mettre à son service. Le christianisme étant « la religion la plus anthropocentrique que le monde ait jamais connue », nous devrions, pour prendre le mal à la racine et protéger la Nature, « nous doter d'une autre religion ou repenser l'ancienne ». La voie proposée par ce texte extrêmement commenté et controversé n'est évidemment qu'une parmi d'autres : non seulement le réenchantement de la Nature ne passe pas nécessairement par le retour de la religion, ni même par la sacralisation de la Nature, mais sans doute la reconceptualisation de la relation entre humains et celle-ci n'exige-t-elle pas un processus de réenchantement au sens où nous l'entendons habituellement.

À la racine de notre crise écologique, Lynn White trouve donc le christianisme (mieux vaudrait dire le judéo-christianisme), qui aurait non seulement instauré un dualisme entre l'humain et la Nature mais aussi considéré que l'exploitation de la Nature pour les fins propres des humains résulterait de la volonté de Dieu. White souligne l'ampleur de la rupture que cette représentation du monde a constitué avec celle en vigueur dans l'Antiquité, où « chaque arbre, chaque source, chaque filet d'eau, chaque colline avait son propre *genius loci*, son génie protecteur ». Ces esprits habitaient les objets naturels et les protégeaient de l'action des humains. En détruisant l'animisme païen, soutient l'historien, le christianisme a donc permis d'« exploiter la Nature sans se soucier des sentiments des objets naturels ». S'il faudra des circonstances particulières pour que, dans l'Occident médiéval, la science et la technique permettent aux virtualités présentes dans les textes fondateurs de se développer, c'est bien dans ceux-ci, et particulièrement dans la Genèse, qu'il faudrait chercher, selon White, l'origine de cette nouvelle représentation. C'est en effet dans ce texte (*Genèse*, 1,26 et suivantes) qu'il est notamment écrit que Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre ».

White voit dans ce rapport transcendant de l'humain – *imago Dei* – à la Nature, la raison ultime de la domination, qui prendra la double forme du savoir et du pouvoir dans l'Occident post-médiéval et se trouvera à l'origine de la fusion de la science et de la technique, toutes deux produits de la théologie naturelle : « La science occidentale a été conçue dans le giron de la théologie chrétienne. » En effet, Dieu a autorisé sinon encouragé les humains à connaître les lois de sa Création – donc de la Nature.

Certes, cette interprétation a été intensément discutée et a fait l'objet de nombreuses controverses. Dans *Man's Responsibility for Nature*, Passmore a notamment rappelé qu'il existait de multiples interprétations des relations humain / Nature et que celle exposée par White (où l'humain tient le rôle du despote ou du tyran) coexistait avec d'autres, notamment celle du coopérateur où l'humain améliore ce qui lui a été confié. De la même manière, dans *Genèse*, John Baird Callicott revient sur le texte biblique, rappelle sa profonde ambiguïté et indique que l'explication proposée par White repose sur une interprétation très particulière alors que d'autres, tout aussi légitimes, ont été proposées : celle de l'intendant – selon laquelle le statut singulier des êtres humains, entre toutes les créatures de Dieu, leur confère certaines responsabilités, notamment de prendre soin du reste de la création et de le transmettre aux générations futures dans le même état, voire un état meilleur que celui dans lequel ils l'ont reçu –, ou une troisième formulée par Callicott, qui (...) refuse l'idée de domination incluse dans les deux premières interprétations en suggérant une sorte de République citoyenne des créatures.

Toujours dans ce même texte, Callicott rappelle que ceux qui défendaient l'idée que l'interprétation de l'intendance était plus conforme au texte que l'interprétation despotique de White « l'ont emporté sur toute la ligne ». Il explique ensuite pourquoi les deux interprétations ont pu coexister : elles prennent chacune leur source dans l'un des trois sous-textes qui ont été écrits à des époques très différentes et constituent le texte de la Genèse dont nous avons hérité, sur la construction de laquelle Callicott apporte, en puisant aux bonnes sources, des informations très éclairantes.

La très récente Encyclique du pape François vient confirmer ces propos : dans une allusion très claire à l'article de White, son paragraphe 67 rappelle qu'« il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à "dominer la terre" (cf. *Gen.* I, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la Nature

en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur ». Mais, précise l'Encyclique, « Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme le comprend l'Église (...) Nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf. *Gen.* 2, 15). (...) Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la Nature ».

Doménique MédA, « Faut-il réenchanter la nature pour la protéger ? » in *Le Souci de la nature*, Anne-Caroline Prévot et Cynthia Fleury, 2017.

Vous ferez un **résumé** de ce texte de 986 mots en 100 mots  $\pm$  10 %.

Marquez les dizaines de mots et indiquez le **décompte** total à la fin de votre copie.

Les formules caractéristiques doivent impérativement être **reformulées**.

Appuyez-vous sur les **liens logiques** du texte, explicites ou implicites, et **faites des paragraphes**.

Prévoyez **une marge** d'au moins 5 ou 6 cm, et **sautez des lignes**.

Il est interdit d'utiliser un stylo-plume ; utilisez un **stylo-bille ou un feutre de couleur bleu ou noir**. Pas de blanc machine, ni d'effaceur.



# SIGNES DE CORRECTION

- **souligné droit** : faute d'orthographe. -1 point si plus de 10, -2 points si plus de 20
- **souligné ondulé** : faute de style, obscurité
- **encadré** : à reformuler
- **? dans la marge** : passage incompréhensible ou mot illisible
- **signe + dans la marge** : bonne formule



# BARÈME

- **fautes structurelles** : absence de la thèse, absence de la situation d'énonciation, phrases incompréhensibles, non-respect de la linéarité du texte, absence de paragraphes, absence de connecteurs logiques, dépassement massif du nombre de mots, décompte mensonger ;
- **fautes légères** : dépassement léger du nombre de mots autorisés, décompte légèrement inexact, non-reformulation de quelques formules identifiables du texte, guillemets, omission de certaines idées du texte...



# RETRAIT DE POINTS

- **Lisibilité** : un ou deux points ;
- **Présentation** (propreté de la copie) : un ou deux points ;
- **Orthographe** : un ou deux points ;
- **Utilisation de blanc correcteur** : un point si plus de trois occurrences.



# ÉVENTAIL DE POINTS

- **6/20** : le travail ne convient pas ;
- **7/20** : un effort, mais cela ne suffit pas ;
- **8/20** : travail respectable, mais encore insuffisant
- **9/20** : travail un peu insuffisant
- **10/20** : travail convenable
- **11-12/20** : travail satisfaisant
- **13 et +** : travail de concours : de la finesse, de l'astuce



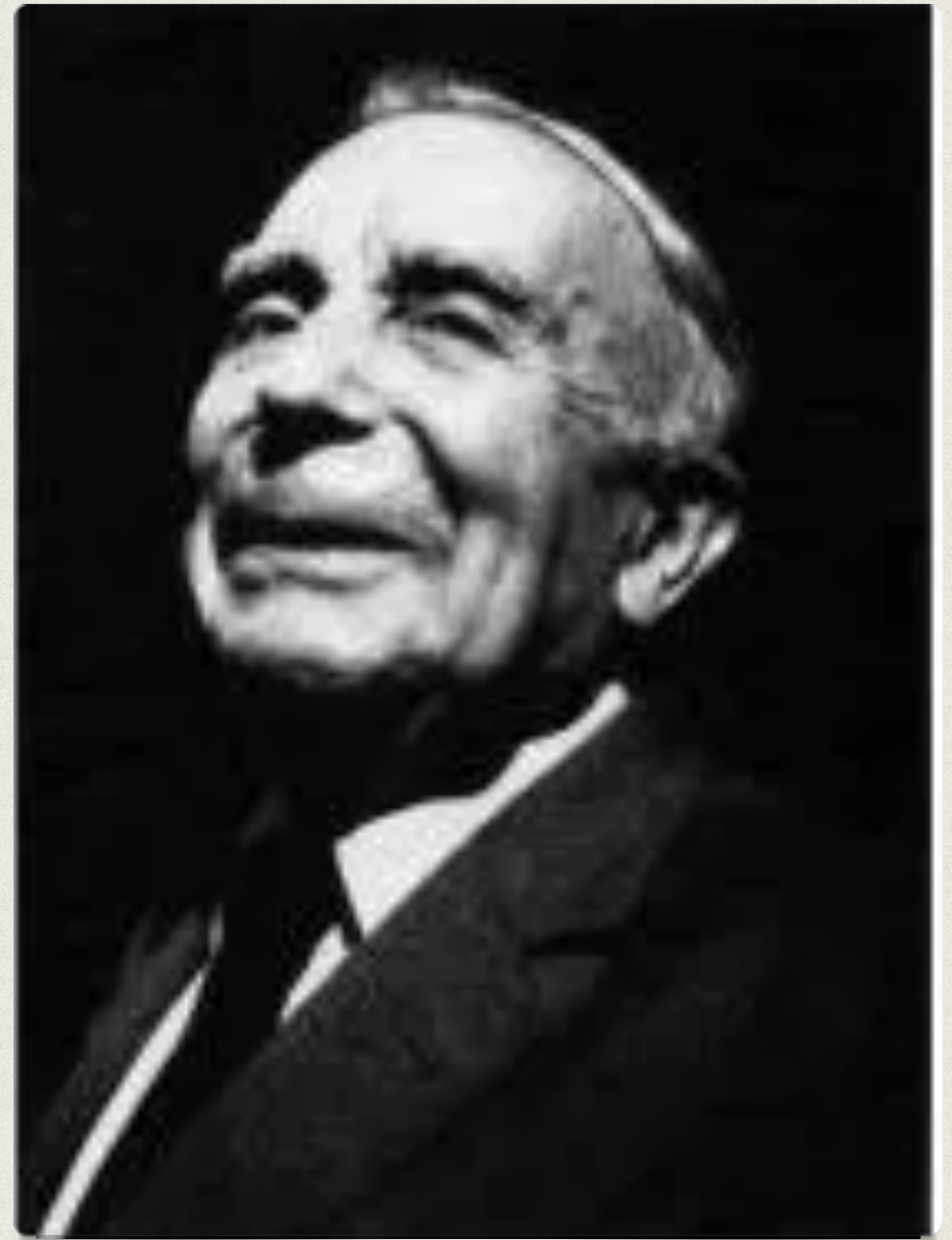
DM POUR LA RENTRÉE  
DE NOVEMBRE



# GEORGES CANGUILHEM

*(1904/1995)*

*La Connaissance de la vie (1952)*





# I. L'AUTEUR



# I. L'AUTEUR

- Georges Canguilhem est né en 1904 à Castelnaudary, patrie du cassoulet, dans l'Aude, entre Toulouse et Carcassonne. Il a gardé toute sa vie l'accent et la nostalgie des **campagnes** du sud-ouest dont il était issu.
- Son père est tailleur et sa mère possède une **ferme** que Georges apprendra à labourer au besoin.



# Castelnaudary

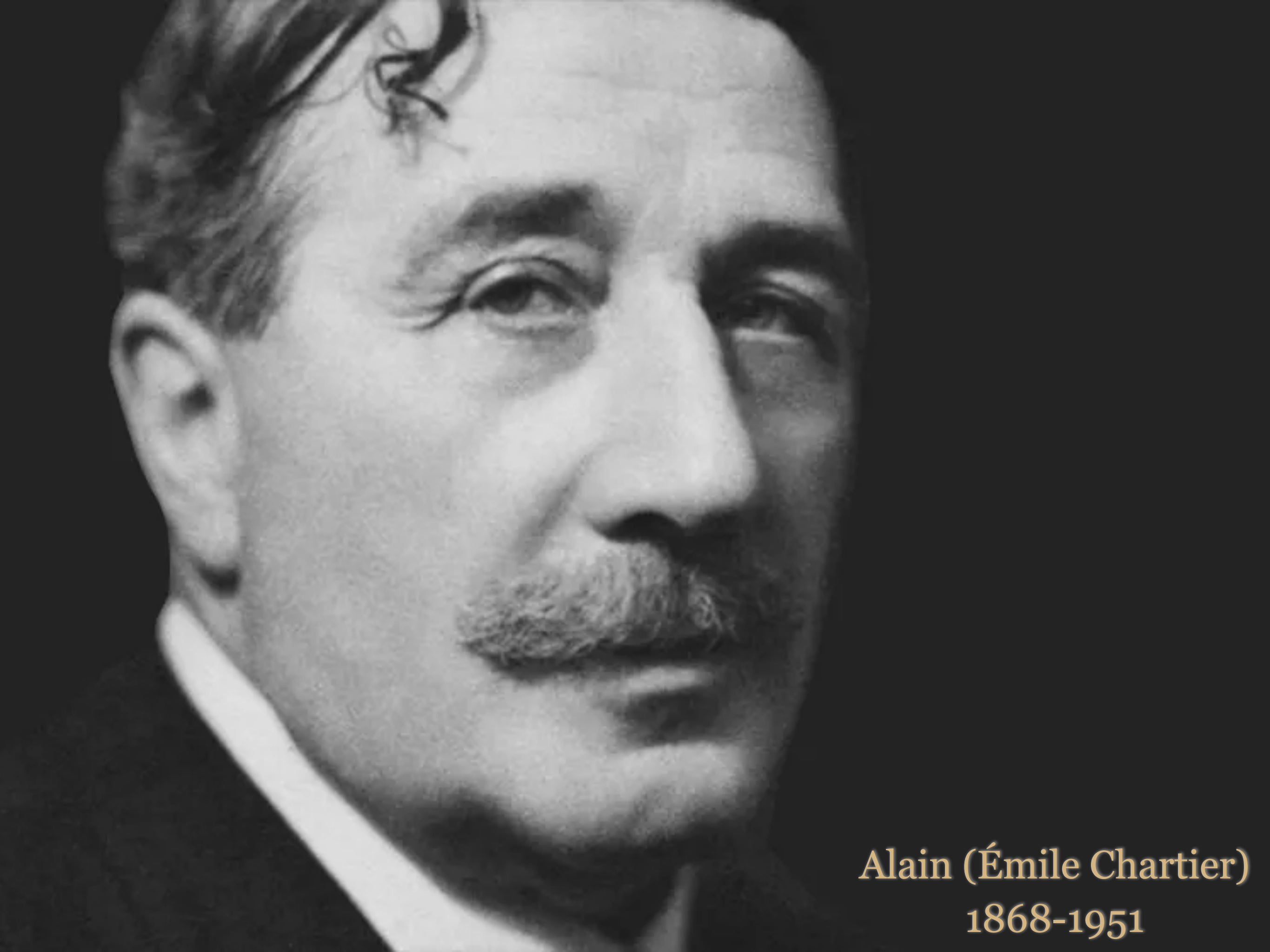




# I. L'AUTEUR

- Brillant élève du lycée de Castelnaudary, il est recommandé par ses professeurs et intègre la prépa littéraire du **lycée Henri IV** à Paris.
- Son professeur de philosophie est alors Émile Chartier, plus connu sous le nom de plume d'**Alain**. Il sera marqué par son enseignement et sera fidèle à son professeur jusqu'à la mort de celui-ci en 1951.





Alain (Émile Chartier)  
1868-1951



# I. L'AUTEUR

- En 1924, Canguilhem intègre **l'École normale supérieure**, en même temps que Raymond Aron, Jean-Paul Sartre et Paul Nizan.
- Avec ses camarades, il prépare un spectacle, présenté au printemps 1927 devant les élèves et les professeurs de l'école, qui fera scandale par son **antimilitarisme** militant.



Canguilhem étudiant







Cavallès

Aron

Sartre

Canguilhem



# I. L'AUTEUR

- Cette même année 1927, pourtant, il est reçu **deuxième à l'agrégation de philosophie.**
- En 1930, il est nommé **professeur de philosophie** au lycée de Charleville (aujourd'hui Charleville-Mézières) dans les Ardennes ; s'ensuivent des postes à Albi, Douai, Valenciennes, Béziers et enfin Toulouse, où il est nommé en **khâgne.**



Canguilhem dans les années 30





# I. L'AUTEUR

- En 1931, **il se marie** avec une enseignante comme lui, Simone Anthériou, avec qui il aura trois enfants.
- À Toulouse, en-dehors de son travail d'enseignant, il collabore aux activités de **la CGT** et du **PCF**, mais n'en deviendra jamais membre.





La Guerre d'Espagne (1936)

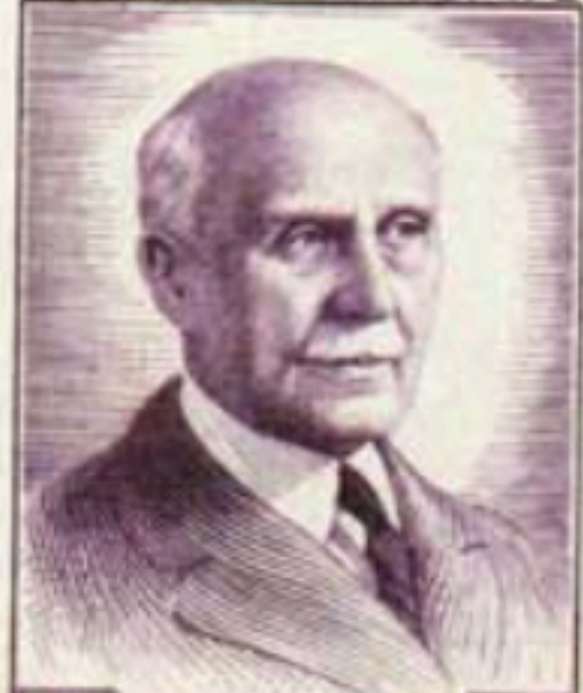


# I. L'AUTEUR

- Il commence aussi à penser à une reconversion, projet qu'il mettra pleinement à exécution en 1940, lorsqu'il adresse sa **démission** au recteur de son académie au motif qu'il n'a « pas passé l'agrégation de philosophie pour enseigner “Travail, famille, Patrie.” »
- Il se consacre alors à ses **études de médecine**, entamées depuis deux ans.



ETAT FRANCAIS



1<sup>f</sup>20 24 AVRIL 1943 POSTES + 140

CH. RAULT DEL. A. SC.

ETAT FRANCAIS



CH. RAULT DEL. A. SC.

ETAT FRANCAIS



CH. RAULT DEL. A. SC.

ETAT FRANCAIS



CH. RAULT DEL. A. SC.



# I. L'AUTEUR

- Il rejoint aussi un **réseau de résistance** appelé « Libération », que dirige son ami Jean Cavaillès, normalien et agrégé comme lui.
- Pendant la guerre Canguilhem va mener de front études, enseignement et résistance. Il a même l'occasion de **pratiquer la médecine** dans le maquis, lorsqu'il doit assister à l'amputation d'un camarade blessé en 1944.



GEORGES  
CANGUILHEM  
VIE ET MORT  
DE JEAN CAVAILLÈS



ALLIA

Jean Cavallès, 1903-1944





# I. L'AUTEUR

- Actif dans les maquis d'Auvergne, Canguilhem est aussi un dirigeant de premier plan au sein du **réseau Libération-Sud**, lorsque son chef de réseau doit fuir les recherches de la Gestapo.
- Il assiste à plusieurs réunions de coordination des maquis de la zone sud. À la Libération, cela lui vaudra la **croix de guerre** et la **médaille de la Résistance française**.





Un Parisien offre des cerises à des déportés revenant des camps  
- mai 1945



Au procès de Nuremberg  
(1946), Jadwiga Dzido,  
rescapée des camps, montre  
les cicatrices que les  
médecins nazis lui avaient  
faites pour mesurer le  
progrès des infections qu'ils  
provoquaient ensuite.







JUDGMENT AT  
NUREMBERG



Marc-Antoine Muret (1526-1585)  
professeur de latin, ami de Montaigne



Fuyant en Italie, pauvre, malade, il entend les médecins dire entre eux  
« Faciamus experimentum in anima vili » (« ce type est un clochard,  
faisons des expériences sur lui ») ; il se dresse et leur répond en latin : «  
Appellas vilem animam pro qua mortuus est Christus ! » (Le Christ est  
mort pour cette âme que tu appelles vile ! »)



# I. L'AUTEUR

- Ayant passé sa **thèse de médecine** en 1943, il passe également une **thèse de philosophie** en 1955, avec comme intitulé « Le normal et le pathologique ».
- Pour Canguilhem, **il ne s'agit pas d'exercer** la médecine, **ni de devenir historien** de la médecine. Il veut être un **philosophe de la médecine** (et non pas un « philosophe-médecin »).



# Expérience de vivisection (1832)

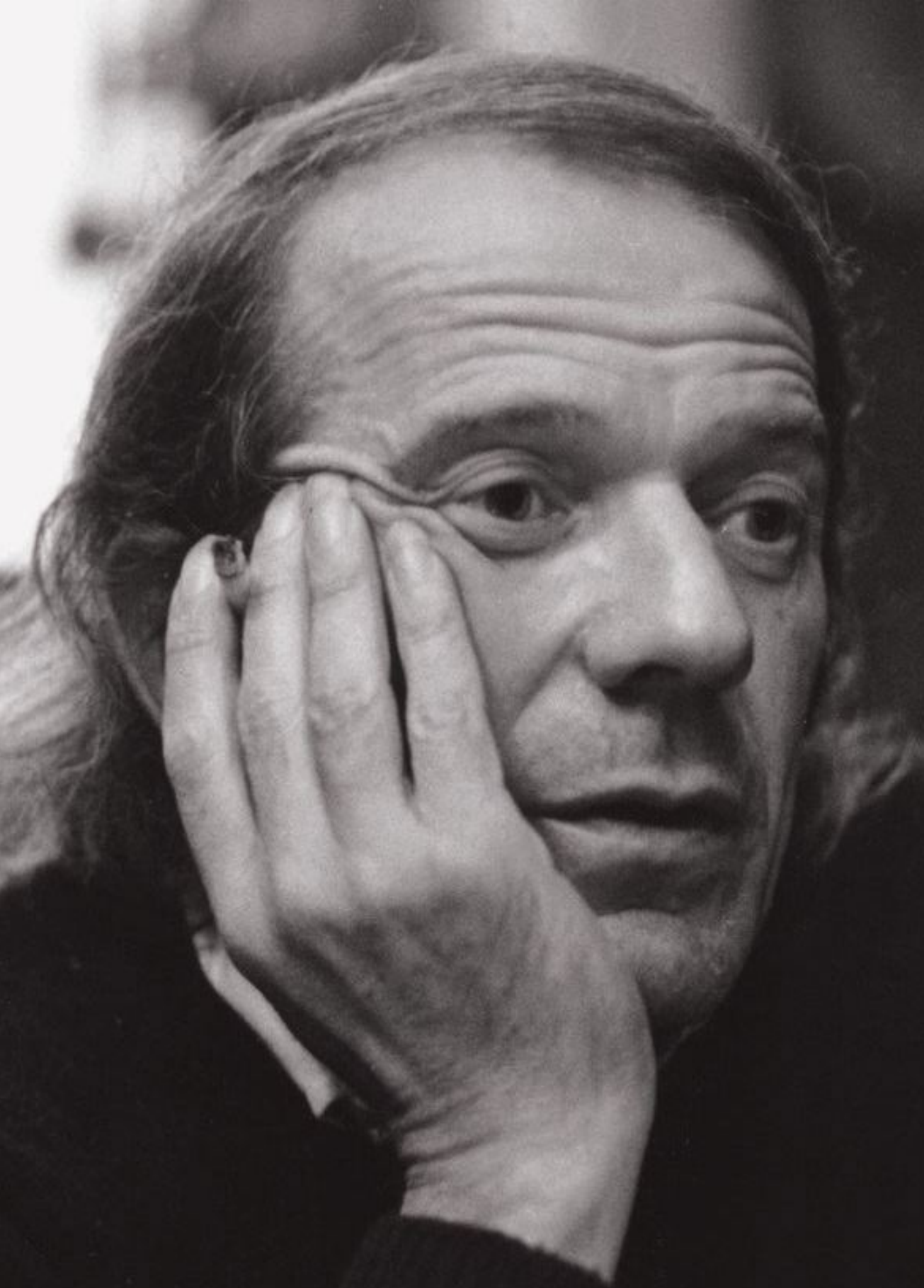




# I. L'AUTEUR

- Il est d'abord nommé à la **fac de Strasbourg** au poste de Cavaillès, fusillé par les Nazis en 1944, puis il succède à **Gaston Bachelard** à la tête de l'**Institut d'histoire et de philosophie des sciences et techniques** à Paris. Il y restera jusqu'en 1971, date de sa retraite.
- Il a des élèves devenus célèbres, comme **Gilles Deleuze** et **Michel Foucault**, dont il fut le rapporteur de thèse.





Gilles Deleuze  
1925-1995



Michel Foucault  
1926-1984



# I. L'AUTEUR

- Présent sur la scène politique en tant qu'intellectuel, il se prononce contre la **guerre en Algérie**, puis plus tard en faveur du syndicat Solidarność en 1981 en **Pologne**.
- Au moment des événements de **Mai 1968**, celui que ses étudiants appelaient familièrement « Le Cang » participa avec enthousiasme aux grèves, se sentant plus proche des étudiants que des « mandarins » qui jugeaient ses manières « rugueuses ».







# I. L'AUTEUR

- En 1990, le Collège international de philosophie organisa **un colloque** sur son œuvre, et un de ses étudiants, Dominique Lecourt, fut chargé de le consulter pour obtenir son accord et sa participation éventuelle.
- Il s'avoua flatté mais déclina l'invitation à ces travaux. Il ne se voulait pas en effet « philosophe », mais **professeur de philosophie** tout au plus.







# I. L'AUTEUR

- Il décède en 1995, à l'âge de 91 ans, au Port-Marly dans les Yvelines.



## II. L'ŒUVRE



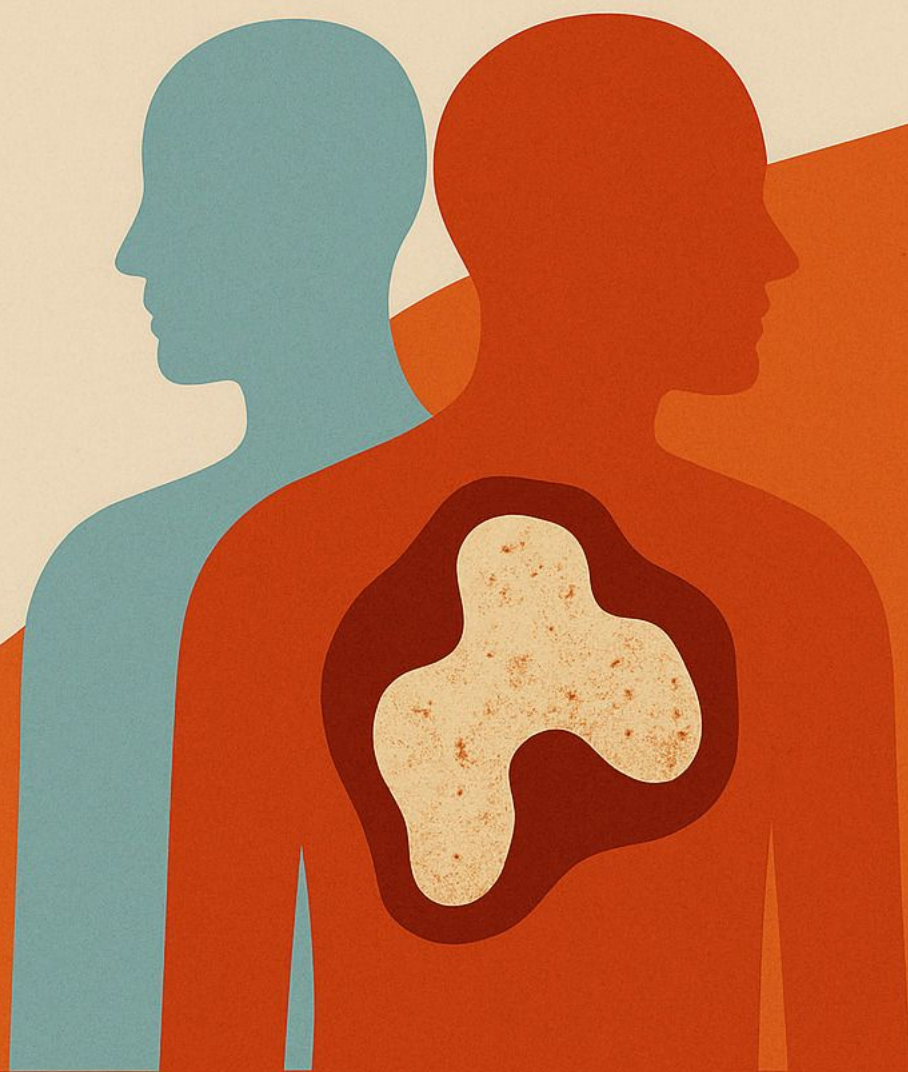
## II. L'ŒUVRE

- Son œuvre se résume essentiellement à sa thèse, « **Le Normal et le pathologique** », parue en 1943, rééditée en 1966, et à « **La Connaissance de la vie** » parue d'abord en 1952, puis augmentée en 1965 et 1992.
- Il a également rédigé des articles, des essais et des conférences qui furent rassemblés après sa mort dans ses **œuvres complètes**, éditées entre 2011 et 2020.



Georges Canguilhem

# Le normal et le pathologique



L'œuvre majeure de Canguilhem

BIBLIOTHÈQUE DES TEXTES PHILOSOPHIQUES

**CANGUILHEM**

LA CONNAISSANCE  
DE LA VIE



LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN



## II. L'ŒUVRE

- L'héritage de Canguilhem peut se voir dans l'introduction d'une matière supplémentaire dans la formation des jeunes médecins : **les Humanités médicales**. Cette réforme est l'œuvre de Dominique Lecourt, un élève de Canguilhem.
- Il y a désormais un module intitulé « **Santé, société et humanité** » au deuxième semestre de la première année.



# HUMANITÉS MÉDICALES

Fictions

Représentations

Témoignages

**30 NOVEMBRE-1<sup>ER</sup> ET 2 DÉCEMBRE 2017**

**Colloque international organisé par le pôle HALL  
de l'Université Sorbonne Paris Cité**

**JEUDI 30 NOVEMBRE** – salle Bourjac, Université Sorbonne Nouvelle, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE** – salle du Conseil, Université Paris-Descartes, 15 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris

**SAMEDI 2 DÉCEMBRE** – Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle, 4 rue des Irlandais 75005 Paris

Organisation : Patrizia D'Andrea et Alain Schaffner (Sorbonne Nouvelle/UMR THALIM)

Revue des Sciences Humaines

SSH

## L'Art de guérir Introduction aux humanités médicales

*Textes réunis par*

*Pamela KRAUSE et Yvonne SAAYBI*

358 2/2025

Septentrion  
PRESSES UNIVERSITAIRES



## II. L'ŒUVRE

- Il s'agit d'une série d'essais dont l'idée dominante est celle du **vitalisme**.
- La vie est ainsi un phénomène qui **ne se résume pas**, dans l'esprit de l'auteur, **à une série de phénomènes physico-chimiques**, mais nécessite d'être appréhendée comme un tout cohérent, qui a ses propres lois et sa propre logique.





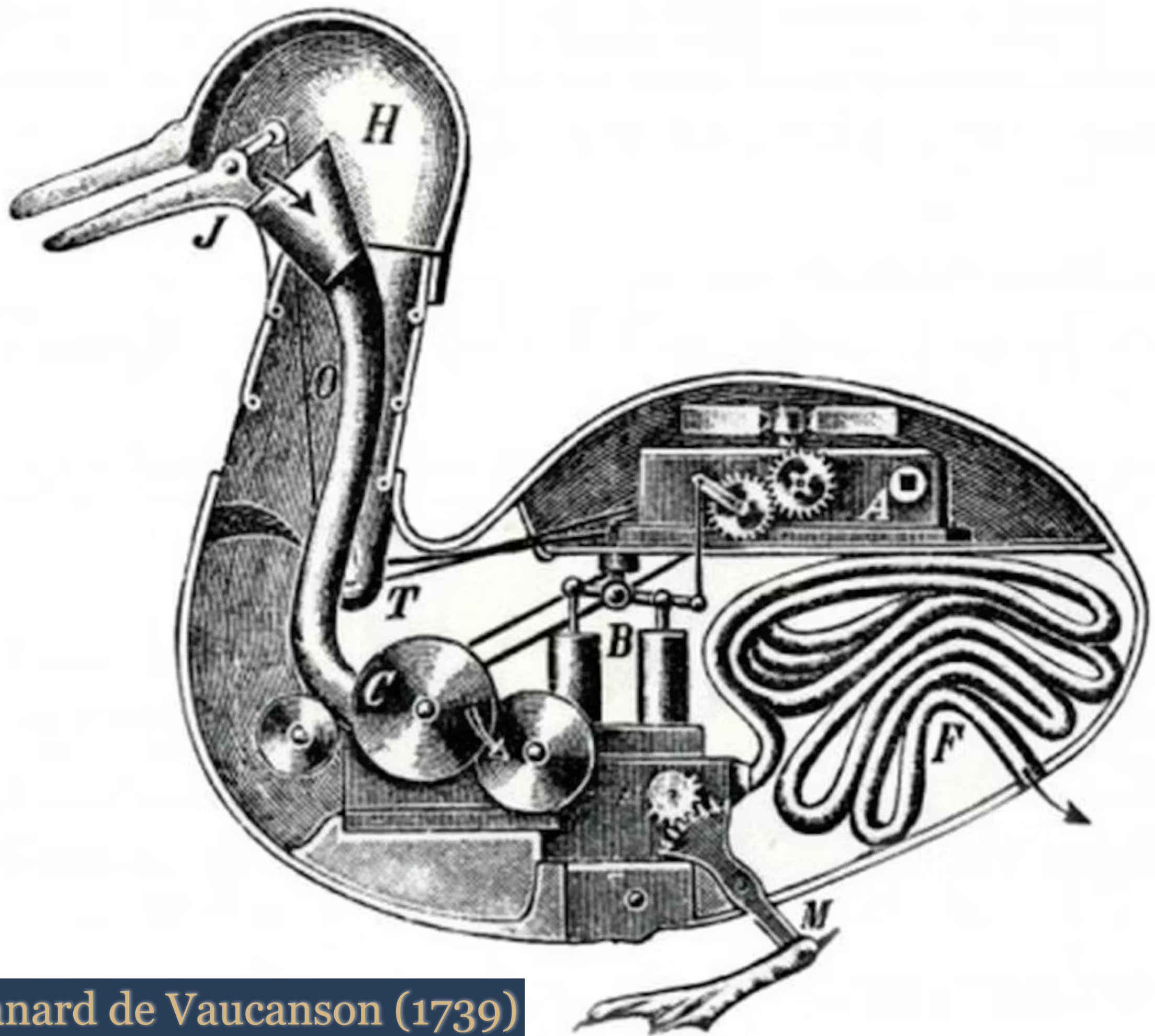
Henri Bergson  
1859-1941



## II. L'ŒUVRE

- L'homme doit ainsi se montrer **humble et d'esprit ouvert**, au lieu d'appliquer des schémas de pensée qui ne sont pas pertinents comme le **mécanisme**.
- Les notions de **santé** et de **maladie** sont ainsi plus complexes qu'il n'y paraît, et les phénomènes qualifiés de **monstres** ont eux aussi des raisons d'être qu'il ne faut pas négliger.





Le canard de Vaucanson (1739)



## II. L'ŒUVRE

- La vie est en permanente **évolution**, elle **s'adapte** à **son milieu** et offre toujours plus de **variété** que l'homme n'en peut concevoir.





Charles Darwin  
1809-1882



LA SÉANCE PROCHAINE : TEST  
DE CONNAISSANCES SUR *LA*  
*CONNAISSANCE DE LA VIE*



- Quel synonyme Canguilhem donne-t-il au mot « connaître » ?
- A : découvrir
- B : analyser
- C : éprouver
- D : reconstruire



- Quel synonyme Canguilhem donne-t-il au mot « connaître » ?
- A : découvrir
- **B : analyser**
- C : éprouver
- D : reconstruire



- Qu'est-ce que l'homme serait incapable de faire, selon le philosophe ?
- A : le nid d'un oiseau
- B : le barrage d'un castor
- C : la course d'un guépard
- D : le terrier d'un lapin



- Qu'est-ce que l'homme serait incapable de faire, selon le philosophe ?
- **A : le nid d'un oiseau**
- B : le barrage d'un castor
- C : la course d'un guépard
- D : le terrier d'un lapin



# 3

- De quoi la connaissance est-elle la fille, pour l'auteur ?
- A : de la curiosité
- B : de l'envie de pouvoir
- C : de la nécessité
- D : de la peur



# 3

- De quoi la connaissance est-elle la fille, pour l'auteur ?
- A : de la curiosité
- B : de l'envie de pouvoir
- C : de la nécessité
- **D : de la peur**



# 4

- Quelle erreur les médecins et biologistes commettent-ils trop souvent, d'après Canguilhem ?
- A : Ils ne font pas assez de mesures et de relevés chiffrés
- B : Ils ne communiquent pas assez entre eux
- C : Ils ne prennent pas en compte la logique interne de la vie
- D : Ils ne s'appuient pas assez sur les connaissances physiques et chimiques



# 4

- Quelle erreur les médecins et biologistes commettent-ils trop souvent, d'après Canguilhem ?
- A : Ils ne font pas assez de mesures et de relevés chiffrés
- B : Ils ne communiquent pas assez entre eux
- **C : Ils ne prennent pas en compte la logique interne de la vie**
- D : Ils ne s'appuient pas assez sur les connaissances physiques et chimiques



# 5

- Quel est l'équivalent, pour la médecine, du « Discours de la méthode » de Descartes ?
- A : "La Méthode de traitement" de Galien
- B : "L'Introduction à l'étude de la Médecine expérimentale" de Claude Bernard
- C : "Des Parties des animaux" d'Aristote
- D : "Recherches physiologiques sur la vie et la mort" de Xavier Bichat



# 5

- Quel est l'équivalent, pour la médecine, du « Discours de la méthode » de Descartes ?
- A : "La Méthode de traitement" de Galien
- **B : "L'Introduction à l'étude de la Médecine expérimentale" de Claude Bernard**
- C : "Des Parties des animaux" d'Aristote
- D : "Recherches physiologiques sur la vie et la mort" de Xavier Bichat